



International Workshop on African Research & Education Networking

September 25-27 2005 CERN - Geneva, Switzerland

Rapport

Session 3.1 (partie 1) Initiatives Thematiques

Président de Session

Professor Bonaventure Mvé-Ondo (AUF)

Rapporteurs

Warren Matthews (Georgia Tech), BALOU BI Toto Jérôme (Secrétaire Général de l'Université de Cocody Abidjan-Côte d'Ivoire)

Editeur:

Olivier Martin

Basé sur les présentations données par:

**Pete Bateman (AVU), John Butler-Adam (Ford Foundation), Fritz Hahne (AIMS),
Martin Bechler (INASP), Fred Baker (Cisco) & Julianne Susanne Sansa Otim
(Makerere University), Mouhamet Diop (African Union's NEXT project), Alain Patrick
Aina AfNOG (African Network Operator Group)**

This document reports on Session 3.1 (part 1) “Thematic Initiatives” of the International Workshop on African Research & Education Networking held on Tuesday 27th of September 2005 in CERN, Geneva.

The session focused on seven different projects involving ICT's at different levels in Africa. Due to each project's uniqueness, it is difficult to highlight central themes and therefore a summary of each project is given. It is apparent that there are a few excellent projects organized and funded by different organizations as well as planned in Africa.

There were no conclusions or recommendations reached which was not surprising as the goal of the “Thematic Initiatives” sessions was to allow the proponents of these initiatives to describe their respective projects and to get acquainted with the other projects in parallel fields, in order to get acquainted with them and be in a position to assess the potential for possible synergies between the various projects.

Cette session présidée par le Professeur Bonaventure MVE-ONDO , Vice-Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), a enregistré les interventions des représentants de l'AVU (African Virtual University), la Fondation Ford, de l'AIMS (African Institute for Mathematical Science), CISCO, l'Union Africaine et de l'AfNOG (African Network Operator Group).

Monsieur Peter Bateman de l'AVU a rappelé que son organisation avait pour nouveau paradigme, celui d'aider ses partenaires à améliorer les programmes de formation à distance. Il pense donc que le projet AFUNET apporte une valeur ajoutée en mettant l'accent sur la formation des acteurs du système.

L'AVU a mis en place un consortium pour les informations, les actions commerciales et les enseignements ; ainsi une bibliothèque numérique a été mis en place, et un dépôt d'archives est en cours de constitution.

AFUNET peut contribuer à la formation des employés des universités dans le domaine des TIC en leurs capacités (gouvernance, gestion, technologies, réseau etc.). L'AVU travaille à la formation électronique des acteurs, par des développements professionnels à travers les communautés universitaires par la formation à distance, les ressources en matière d'éducation (ex: KENYA), l'innovation dans les TIC pour appuyer l'enseignement supérieur en Afrique, c'est ainsi que l'AVU a déployé depuis quelques années des VSAT dans certains pays. 10 nouveaux VSAT seront installés l'année prochaine avec comme maître d'œuvre INTELSAT. Pour terminer l'AVU insiste sur la bonne gestion des outils mis à disposition, et compte en faire régulièrement l'évaluation des différents programmes et souhaite appuyer AFUNET pour renforcer la coopération entre les universités africaines et les opérateurs privés de télécommunication.

Monsieur John Butler-Adam de la Fondation Ford, a au nom des 6 fondations qui forme son consortium, rappelé les actions qu'elles ont entreprises. Elles s'engagent à mettre à la disposition de l'AVU la somme de 5 millions de dollars pour la mise en réseau des études supérieures, la gestion du réseau, la formation des responsables et acteurs des universités africaines. Le consortium travaille à l'augmentation de la bande passante, mais en attendant insiste sur une meilleure gestion de la bande passante existante. Il travaille avec INTELSAT à la baisse du coût de la bande passante.

Nous avons eu droit ensuite à une présentation de l'AIMS qui est basé au Cap en Afrique du sud. Cet institut qui forme des diplômés post-graduate en Sciences mathématiques en un an, s'est donné pour mission de faire la promotion des mathématiques et des Sciences en Afrique. L'AIMS collabore avec les Universités de Cambridge et d'Oxford. L'Institut qui bénéficie de l'appui de l'Afrique du Sud, et des bailleurs de fonds internationaux souhaite mettre en place un réseau d'instituts de recherche, avec la création de 15 instituts similaires dans les 5 années à venir. Nous avons naturellement besoin pour cela d'un appui financier.

L'INASP par la voix de Martin Beckler a fait un exposé sur l'importance de l'optimisation de la bande passante. En effet a-t-il rappelé, l'insuffisance et la cherté fait que les africains n'ont pas accès à beaucoup d'informations et cela est frustrant., d'où la nécessité d'une meilleure gestion du peu qui existe dans les institutions africaines. Cela passe par la formation des responsables et des acteurs pour renforcer leurs capacités, par un suivi et une évaluation permanente dans la gestion des ressources. L'INASP s'y est déjà engagé et souhaite que les réseaux nationaux africains s'impliquent davantage.

L'exposé du groupe CISCO a fait état des programmes de formation à distance que l'un des organisateurs du présent atelier a déployé depuis quelque temps. CISCO met particulièrement l'accent sur la formation des formateurs capables de gérer les réseaux de petites et moyennes académies (PMA) qui ont été lancées depuis 2000, en intégrant plus de femmes. Ainsi des programmes de doctorat ont été initiés.

Le succès de l'opération est dû essentiellement aux appuis institutionnels (implication des états), à la pérennité financière grâce aux lobbyings et au soutien des bailleurs de fonds. Les défis à relever sont la formation du personnel et sa fidélisation, la recherche d'une meilleure connectivité et la coopération avec le secteur privé.

Les derniers orateurs de cette session ont été Messieurs Mouhamet Diop de l'Union Africaine (UA) et Alain Patrick Aina de AfNOG.

Monsieur Mouhamet Diop (UA) a présenté le projet de l'Union Africaine relatif à l'informatisation des langues africaines. Selon l'orateur, sur 6809 langues répertoriées en 2000, 97% en parlent les 4%, alors que 3% de la population parle les 96%. 68% des internautes ne parlent pas anglais, alors que 70% des contenus web sont en anglais. L'Afrique avec 14% de la population mondiale reste donc marginalisée. Or selon l'UNESCO, l'alphabétisation dans la langue maternelle rend plus facile l'apprentissage. C'est pour cela que l'on voudrait se servir des TIC pour codifier les langues africaines selon la norme UNICODE. L'étude expérimentale devrait s'achever en 2006.

Enfin, Monsieur Alain Patrick Aina nous a entretenu des actions des communautés des opérateurs face au renforcement des capacités.

Face à la pénétration rapide de l'Internet sur le continent africain, la demande de connexion s'est faite de plus en plus importante dans un environnement pas toujours propice caractérisé par du personnel peu qualifié, le coût encore trop élevé des connexions internationales, l'absence de points d'échange locaux et régionaux, la quasi-inexistence d'infrastructures adaptées. AfNOG s'est attelé depuis sa création en 1999, à contribuer à combler ces lacunes, par l'organisation des sessions techniques (tutorial), des ateliers de formation, par la mise en place des communautés d'opérateurs réseaux africains avec assistance mutuelle. AfNOG . AfNOG a également contribué à la mise à disposition du matériel de formation libre, au développement de nouveaux outils de formation, ainsi qu'à la formation des formateurs, en collaboration avec les partenaires au développement pour le renforcement des capacités et des compétences.

Avant de mettre fin à la session le Président a remercié tous les intervenants pour leurs contributions et les a félicité pour la densité et la qualité de leurs exposés respectifs. Il a souhaité vivement que toutes ces initiatives soient coordonnées et fédérées pour aboutir à des actions concrètes et efficaces afin, sinon de faire disparaître, tout au moins de réduire la fracture scientifique qui existent entre les pays africains et le pays développés.

Fait à Genève, le 27 septembre 2005-09-27

BALOU BI Toto Jérôme
Secrétaire Général de l'Université de Cocody
Abidjan-Côte d'Ivoire.